

Parce qu'on sème

La petite agriculture familiale nourrit le monde



**Développement
et Paix**



devp.org | 1 888 234-8533

Parce qu'on sème



Le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde est plus grand que celui des populations réunies du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

À DÉVELOPPEMENT ET PAIX, nous croyons qu'il y a de la place à table pour tout le monde. Toutefois, dans la grande famille humaine il y a encore 1 milliard de personnes qui souffrent de la faim, soit 1 personne sur 8.

La majorité des personnes pauvres dans le monde vivent de l'agriculture et c'est ainsi qu'elles font vivre leur famille. Sur de petites parcelles, elles cultivent des céréales, des légumes et des fruits, et élèvent de petits animaux pour se nourrir elles-mêmes ainsi que leur famille. Ces petits agriculteurs familiaux vendent leurs surplus pour envoyer leurs enfants à l'école, obtenir des soins médicaux et améliorer leurs conditions de vie.

Grâce à leur travail laborieux de plantation, d'arrosage, de désherbage et de récolte, les petits agriculteurs familiaux nourrissent plus de la moitié de la population mondiale. Cependant, ces agriculteurs et paysans sont confrontés à un nombre croissant de difficultés, comme les changements climatiques et la perte de leurs terres, et, en conséquence, ils sont les premiers à souffrir de la faim. Une menace grandissante pour les agriculteurs est qu'ils sont en train de perdre l'accès à leurs semences, et sans semences, ils ne peuvent pas produire de nourriture.

L'agriculture familiale nourrit 70 % de la population mondiale. Trois milliards de personnes dans le monde vivent et dépendent de ce modèle de production alimentaire. DÉVELOPPEMENT ET PAIX appuie ce modèle éprouvé, écoresponsable et durable.

Gardiens de nos semences

Notre système alimentaire est basé sur l'acquisition de connaissances et sur l'innovation des agriculteurs et des paysans depuis des millénaires. Ce sont des experts locaux qui font en sorte que les semences qu'ils sèment ont tout ce qu'il faut pour bien pousser. Ils observent de près les plants et conservent les semences provenant des meilleurs plants pour la prochaine récolte. Les variétés locales qu'ils ont développées sont abordables, ont souvent une valeur nutritive supérieure et sont mieux adaptées aux conditions de croissance difficiles



que les variétés non indigènes à une région. Les semences de ces agriculteurs sont le patrimoine des agriculteurs familiaux et des paysans qui les utilisent pour nourrir leurs familles, leurs collectivités et le monde.

Au cours des dernières décennies, les multinationales ont pris de plus en plus le contrôle des semences. Non seulement faut-il acheter leurs semences dont la culture exige des engrais et des pesticides coûteux, mais elles ne peuvent pas être réutilisées. Cela signifie que les agriculteurs doivent se procurer de nouvelles semences chaque année, ce qui les place dans

60 % de la population canadienne pense que le gouvernement du Canada devrait garantir l'accès aux semences aux agriculteurs des pays en développement

Source : (Sondage Ipsos-Reid / DÉVELOPPEMENT ET PAIX)

un cycle de dépendance à l'égard de l'entreprise. Ils peuvent contracter des dettes importantes qui ne font que grandir, surtout si leurs récoltes sont mauvaises. Les entreprises obtiennent de plus en plus de brevets sur les semences, ce qui rend de plus en plus difficile l'accès aux semences pour les agriculteurs. Ce qui était autrefois le patrimoine partagé de tous les agriculteurs pour le bien commun est progressivement privatisé. Par conséquent, les droits des agriculteurs s'érodent et la diversité des semences disparaît rapidement.

Sans semences locales adaptées, les moyens de subsistance des familles rurales sont menacés. Qui contrôle les semences, contrôle l'avenir de l'agriculture et de notre système alimentaire. Nous vivons un moment crucial. Nous devons écouter les personnes qui nous nourrissent aujourd'hui et nous nourriront à l'avenir, et veiller à ce que leur droit de semer, de conserver, de vendre et d'échanger des semences soit respecté.

Qu'est-il arrivé à nos semences ?

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que la profonde transformation de la production alimentaire mondiale a entraîné la perte de 75 % de la biodiversité. L'industrie agroalimentaire a commencé à remplacer l'immense diversité des semences paysannes par des variétés industrielles, créant ainsi des cultures très homogènes. Cela ne fait qu'augmenter la menace de la faim causée par la réduction du nombre de semences aptes à résister à la maladie et aux changements climatiques. La disparition progressive de la diversité des semences est une menace fondamentale pour la survie de la petite agriculture familiale et de l'agriculture paysanne, telles que pratiquées depuis des millénaires.

Sans les agriculteurs familiaux et les paysans qui réalisent un travail intensif, la préservation de nos semences, la biodiversité de notre approvisionnement alimentaire et l'avenir de notre alimentation pourraient être mis en jeu.



Soin de la création : les semences ne devraient pas être contrôlées par les multinationales

La variété abondante d'aliments de la Terre a été constituée au fil des millénaires grâce aux connaissances et au savoir-faire des agriculteurs, à la recherche publique et à l'accès des agriculteurs aux semences afin de produire naturellement de nouvelles variétés. Au cours des dernières années, la distribution et le développement des semences ont été de plus en plus privatisés à travers différents types de droits de propriété intellectuelle. Les entreprises brevettent les semences, qui sont des formes de vie, et utilisent les lois sur la propriété intellectuelle pour acquérir un monopole sur les semences. Ceci élimine graduellement la biodiversité et le droit des agriculteurs de conserver, d'utiliser et d'échanger des semences. Avec la ratification par de nombreux pays de la version la plus récente de la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV), l'activité agricole traditionnelle consistant à conserver des semences pour la prochaine récolte est devenue, dans certains cas, un acte illégal, susceptible d'être puni par la loi. Les entreprises de semences se tournent vers les pays du Sud comme un nouveau marché, et les accords bilatéraux de libre-échange entre les pays du Nord et ceux du Sud facilitent l'entrée de ces entreprises en exigeant l'adoption de la convention UPOV de 1991 et en imposant des restrictions sur la façon dont les agriculteurs locaux peuvent utiliser leurs propres semences.

Résistance mondiale à la privatisation des semences

De nombreux partenaires de DÉVELOPPEMENT ET PAIX aident les agriculteurs familiaux à protéger leur droit de conserver et d'utiliser leurs semences pour nourrir leurs familles et leurs collectivités et à maintenir la riche biodiversité de la planète.



Colombie

En 2013, une grève nationale des agriculteurs a éclaté en Colombie, lorsque la loi 970 a rendu illégale la conservation des semences par les paysans. Cette loi était une condition pour la signature d'un accord de libre-échange entre les États-Unis et la Colombie, et elle ouvrait la voie au monopole des multinationales sur certaines semences. Elle accordait aussi à l'Institut colombien de l'agriculture le droit de saisir et de détruire les semences paysannes. Des mois de manifestations ont porté fruit et il y a maintenant un moratoire sur le projet de loi. Des partenaires, tels que l'Association des paysans d'Antioquia (ACA), soutiennent les paysans colombiens dans la connaissance de leurs droits et la mobilisation pour résister aux lois qui criminalisent leur travail, et pour demander des changements législatifs pour les appuyer dans la production des 70 % de l'approvisionnement alimentaire du pays.



Zambie

Les Zambiens ont longtemps résisté à l'introduction des semences génétiquement modifiées dans leur pays. En 2002, le Centre jésuite pour la réflexion théologique (JCTR), un partenaire de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, et d'autres organisations locales ont réussi à persuader le gouvernement zambien d'interdire l'entrée de maïs génétiquement modifié dans le pays. L'interdiction persiste jusqu'à maintenant, malgré la pression croissante de la communauté internationale pour la lever.

Brésil

La plantation de soya génétiquement modifié par les multinationales est devenue très répandue au Brésil, en particulier dans l'État méridional du Rio Grande do Sul. Le Mouvement des travailleurs sans terre (MST) milite depuis de nombreuses années pour défendre les droits des paysans en dénonçant les cultures génétiquement modifiées, et en faisant la promotion des semences biologiques. En 1997, le MST a créé Bionatur, une coopérative de semences biologiques qui compte 156 familles membres. C'est aujourd'hui le plus grand producteur de semences agroécologiques en Amérique latine.



Haïti

Après le séisme de 2010, le géant agricole Monsanto a offert de donner des semences pour aider à relancer les activités agricoles dans le pays, ce qui aurait placé les agriculteurs familiaux dans un cycle de dépendance à l'égard de l'entreprise. Le Mouvement Paysan Papaye (MPP), un partenaire de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, a organisé une marche de 10 000 personnes pour protester contre ce prétendu cadeau.





Les agricultrices sont la clé de la lutte contre la faim

Dans les zones rurales, ce sont surtout les femmes qui s'occupent des semis et du travail assidu de désherbage et d'agriculture au quotidien. Elles s'occupent ensuite de la récolte et vendent les surplus au marché. Cependant, leur rôle essentiel dans la production de la nourriture au niveau mondial n'est pas reconnu, et elles ne reçoivent qu'une petite fraction de la terre, du crédit, des semences, des engrais et de la formation que reçoivent les hommes.

« Le soutien aux agricultrices est la meilleure stratégie dans la lutte contre la faim et la pauvreté dans le monde. »

Source : FAO

Parce qu'on sème,
AGISSONS MAINTENANT !

Que ferez-vous pour soutenir les petites agricultrices et les petits agriculteurs familiaux, les garants de la biodiversité des semences dans le monde ?

Manifestez votre appui !

Signez la pétition demandant au gouvernement canadien de garantir que le droit des petits agriculteurs familiaux d'utiliser des semences soit respecté dans le monde entier !

devp.org/onsème

Consommez local pour un impact mondial !

Ensemble, nous pouvons bâtir un système alimentaire plus juste et plus durable pour notre famille humaine. En choisissant des produits locaux écoresponsables qui proviennent de semences paysannes, vous soutenez la biodiversité de notre approvisionnement alimentaire et le droit des agriculteurs du monde entier d'utiliser leurs propres semences. Si chacun de nous appuie nos producteurs biologiques locaux, nous sommes solidaires des petites agricultrices et des petits agriculteurs familiaux du monde entier qui produisent de la nourriture locale pour les populations locales.



Je m'engage à demander à mon épicerie d'**augmenter la quantité d'aliments locaux, biologiques et équitables** offerts aux consommateurs.



Je m'engage à acheter des **fruits et légumes biologiques cultivés localement** au marché ou à l'épicerie. Pour les produits importés comme les bananes, le café, le sucre et le chocolat, j'achèterai des produits **équitables et biologiques**.

Signature: _____

Découpez cette page et collez-la sur votre babillard ou réfrigérateur pour vous rappeler votre engagement.